

Lennig Le Touzo  
Co-Porte-parole ACF en VLB à Vannes-Lorient

## Édito

« Folies contemporaines :  
de *n'est pas fou qui veut* à *tout le monde est fou* »

Notre thème de l'année sur les folies contemporaines pose la question suivante : le monde est-il plus fou aujourd'hui qu'hier, et qu'en sera-t-il demain ?

Selon que vous êtes plus ou moins pessimiste ou optimiste, plus ou moins conservateur ou progressiste, la réponse ne sera évidemment pas la même. Si la question de la folie et son traitement a varié selon les époques et les civilisations, on assiste aujourd'hui, dans le monde de la santé mentale, à une réduction de son empan à tout ce qui se nomme *Neuro*. Ce qui lie l'homme à l'autre, à sa pensée, à son corps, au langage et à la jouissance s'en trouve réduit à des troubles considérés comme génétiques ou neuro chimiques, mais qui ont surtout le malheur d'évincer complètement ce qu'il en est de la vie de chacun.

Ce n'est pas la voie choisie par Lacan qui, redisons-le, dès le début (en 1932) a « *enraciné sa clinique dans l'unicité du cas* » (Miller, 2023). En 1946, lors de son intervention aux *Journées psychiatriques à Bonneval* auquel l'avait convié son collègue et ami Henry Ey, il indiquait à son auditoire, que les « *hypothèses neurologiques [étaient] inutiles, car elles n'atteignaient pas ce qui fonde le symptôme lui-même* » (Lacan, 1946). En effet, un siècle plus tard, les courants dominants en santé mentale méconnaissent toujours que « *le phénomène de la folie n'est pas séparable du problème de la signification pour l'être en général, c'est-à-dire du langage pour l'homme* » (Lacan, 1946). C'est donc en suivant cette voie tracée par Jacques Lacan que nous mènerons nos travaux cette année.

Jacques Lacan  
Premiers écrits

Le champ freudien  
collection fondée par Jacques Lacan  
aux Éditions du Seuil, Paris

## « Tout le monde est fou » ?

David Oger, Porte-parole ACF en VLB à Vannes-Lorient

Les murs de la salle de garde de Ste Anne ont longtemps conservé le souvenir de l'intuition aux allures de sentence d'un de ses internes : « *n'est pas fou qui veut* » y avait en effet écrit le jeune Jacques-Marie Lacan, pour qui les *imagos* étaient déjà en passe de tenir lieu de causalité psychique du phénomène de la folie (Lacan, 1946).

À la suite, c'est vers une causalité signifiante que Lacan orientera son investigation de la psychose, l'oedipe structure, le symptôme métaphore et le désir métonymique lui offrant une prise conceptuelle plus rigoureuse - structurale - du legs freudien ainsi que la possibilité d'en dégager le principe d'une défense psychique spécifique : *la forclusion du Nom-du-Père* (Lacan, 1953 ; 1957).

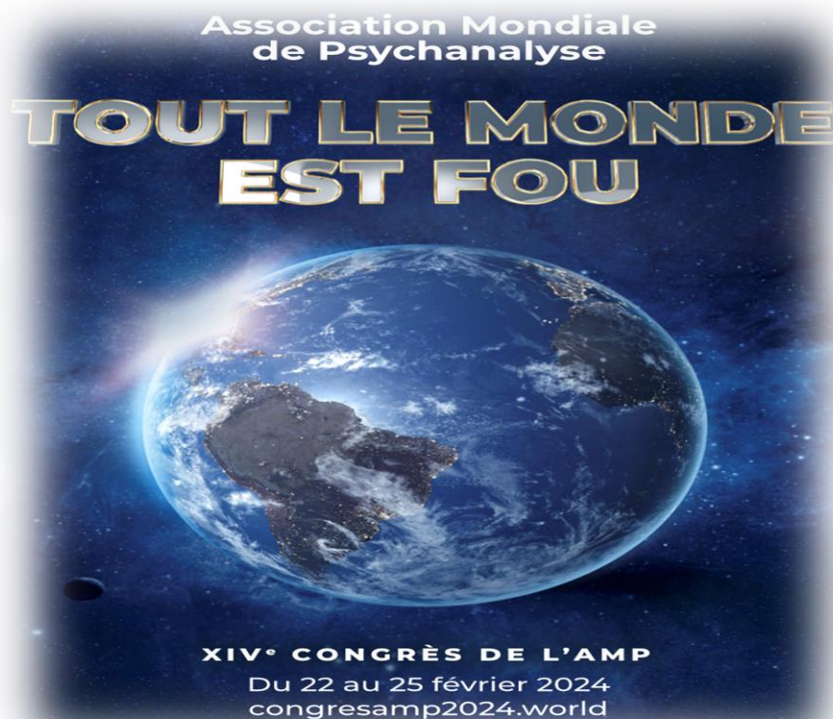
Ce dernier fit long feu et permit longtemps d'assurer les bases solides d'une clinique différentielle névrose/psychose.

Or, au décours de son enseignement, Lacan assurément du soutien de Freud quant au fait qu'une vie humaine s'équivaldrait à un long rêve éveillé, en viendra à tenir pour acquis que « *tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant* » (Lacan, 1979). Comment comprendre cela ? Faut-il n'y entrevoir que l'illustration d'un « *Lacan contre Lacan* », ainsi que le formule J.A. Miller ? Cela n'est pas si sûr... En effet, il n'est que d'écouter l'opinion publique pour en prendre la mesure : « *le monde est fou !* », clame-t-elle, prenant acte de notre - de nos - folies contemporaines. Parmi ces dernières, celle de « *l'idéologie de l'égalité universelle des êtres parlants* » - anticipée par Lacan - fait voir la passion de LOM du XXI<sup>e</sup> siècle pour le droit de chacun à son style de vie, aussi bigarré ce dernier puisse-t-il être, et le refus subséquent de toute indexation aux relents de pathologie, signale encore Miller, indiquant qu'en lieu et place d'un « *tout le monde est fou* », c'est bien plutôt un « *tout le monde est normal* » qui s'avère être le délire universel de notre époque.

Pour autant, cette *dépathologisation* à marche forcée réduit-elle à néant toute perspective clinique ? Cela reste à voir. On se souvient en effet qu'en 1975, Lacan, alors à la tâche d'une lecture circonstanciée de l'œuvre de Joyce, avait posé la question : « *à partir de quand est-on fou ?* » et qu'il avait envisagé, au gré de sa proposition d'appréhender le *parlêtre* sur le mode d'un nœud borroméen, qu'il n'y avait déjà plus de « *privilège* » à l'être. Sans doute était-ce là « *l'expression d'une volonté de ne pas aborder la question de la folie à partir d'un déficit, mais à partir d'un abord original du langage* », comme le souligne Éric Laurent, qui poursuit : « *La volonté de Lacan était de saisir l'inconscient et ses modes de distribution dans les catégories du réel, du symbolique et de l'imaginaire* ». Dès lors, il vaut certainement « *de saisir cette distribution-là à partir d'un mode de généralisation suffisamment puissant, qui permette de se passer qualitativement de la partition trop simple entre les catégories de la psychose extraordinaire et de la névrose standard* » (Laurent, 2007).

Résultat : « *tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant* », pourrait bien être le nouveau viatique du psychanalyste : sous « *la disparition de toute pathologie et l'égalitarisme post-clinique* », la nécessité de « *conserver les distinguos de la clinique* » (Miller, 2022), en vue de continuer à opérer avec discernement. C'est du moins ce que nous proposons d'explorer plus avant cette année, dans le sillage du thème du prochain *congrès de l'AMP*, qui se tiendra en février 24. Vous allez pouvoir le découvrir : nombre des activités de notre programme s'y rapportent, et sauront, nous l'espérons, susciter votre intérêt.

À très bientôt !



Lennig Le Touzo

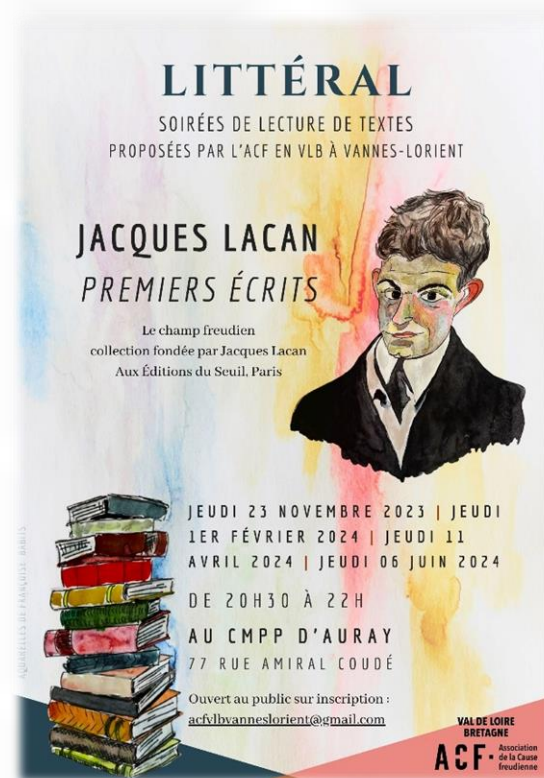
## Littéral, Soirées de lecture de textes

*Littéral*, c'est le nom donné aux soirées de lecture que l'ACF en VLB à Vannes-Lorient propose dès la rentrée prochaine. Lire Lacan au plus près de la lettre en suivant le littoral qui borde le non savoir, c'est notre proposition.

Ces soirées de "Lecture de textes" s'adressent à toutes celles et ceux qui portent un intérêt au discours de la psychanalyse et qui souhaitent plus particulièrement revenir aux fondamentaux de la clinique psychiatrique, guidés par les textes de Jacques Lacan.

Les *Premiers écrits* qui sont parus cette année nous invitent à une lecture de textes lacaniens dont nous avons peut-être moins l'habitude. Pourtant, ne l'oublions pas, « [avant que d'être psychanalyste, Lacan a été psychiatre](#) » (Miller, 2023). Ses textes, écrits dans les années 1930, « [n'auraient pas été republiés... s'ils n'invitaient à une lecture après coup](#) » (Miller, 2023), précise Jacques-Alain Miller.

C'est donc en suivant cette indication que nous cheminerons lors de quatre soirées au cours desquelles des collègues présenteront leur lecture des textes, au plus près de ce qui s'y lit, ainsi qu'à la lumière de l'actualité, afin d'en tirer un petit bout de savoir. Ainsi, nous aurons le plaisir de goûter au style si particulier de Lacan qui dénotait déjà parmi ses collègues d'internat - ceux-ci le surnommaient « le styliste ». Nous lirons ses élaborations pour tenter d'y prélever de véritables trouvailles et verrons comment Lacan fut d'emblée vigilant à ne pas laisser s'appauvrir la réflexion sur les enjeux du transfert avec les patients. En effet, c'est d'entrée de jeu que le jeune psychiatre s'est montré très intéressé par la folie humaine, mais en l'abordant dans ce qu'elle a d'unique car chez Jacques-Marie Lacan, déjà, « un cas n'est jamais choisi pour sa typicité, mais à l'opposé, pour sa singularité ». Nous aurons l'occasion de le vérifier au travers des textes mis à l'étude au cours de nos soirées.



David Oger

### L'interprétation, c'en dessus dessous

Soirée préparatoire aux J. 53

Le thème des prochaines journées de l'ECF rappelle, qu'en psychanalyse, [parole et langage sont des fonctions et constituent un champ](#), celui de l'interprétation (Lacan, 1953). Preuve en est le caractère de « [tradition](#) » acquis par cette dernière au regard de l'expérience, au point « [qu'on se dit : ce sont des psychanalystes, ils interprètent](#) » (Miller, 2015). Il est vrai que le déchiffrement-traduction fut une passion freudienne, que Lacan déclina en ponctuation, scansion, et dont il fit par ailleurs voir d'autres modalités, telles que la coupure, par exemple.

Toutefois, à partir de considérations issues de la pratique avec les enfants, J.A. Miller a pu avancer qu'il serait également possible d'envisager que « [d'une certaine façon, rentre dans l'interprétation tout ce qui valeur de message, ou même de signal envoyé](#) ».

L'interprétation serait alors un « [entre-deux](#) », un espace tendu entre la « [signalisation](#) » et la « [valeur transformationnelle](#) » - après-coup d'un message-signal envoyé. Cette proposition retient l'attention. Elle souligne, une nouvelle fois, que l'interprétation « [n'est pas une technique](#) », et laisse apparaître en creux qu'en revanche, elle est « [une éthique](#) » (Aflalo, 2023).

Cet aspect sera l'enjeu de cette soirée préparatoire aux J. 53, autour de deux présentations issues de pratiques en institution - Marina Sauvage, et en cabinet - Nicole Busquant -, accompagnées de Sylvaine Hébert. Nous en discuterons avec notre collègue et invitée **Danièle Olive**, psychanalyste à Rennes, membre de l'ECF et de l'AMP.

**CMPP de Vannes, le Mardi 17 octobre, 21H**

Entrée libre, sur inscription :

[acfvlbanneslorient@gmail.com](mailto:acfvlbanneslorient@gmail.com)

Coin du libraire

**Clinique et politique : la cause de l'autisme**

CONVERSATION AUTOUR DU LIVRE  
**ATTENTION, A PEUR !**

AVEC  
**DEBORAH ALLIO**  
**ANNE-CÉCILE NACKAERTS**  
**JEAN-NOËL DONNART**  
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

**EXPOSÉ DE JEAN-CLAUDE MALEVAL**  
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

**SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023**  
**DE 13H30 À 17H**  
AUDITORIUM CERCLE SAINT LOUIS  
11 PLACE ANATOLE LE BRAZ  
À LORIENT

Participation aux frais : 10 euros  
Étudiants et demandeurs  
d'emploi : 5 euros  
Nombre de places limité  
Uniquement sur inscription  
[acfvanneslorient@gmail.com](mailto:acfvanneslorient@gmail.com)

VAL DE LOIRE  
BRETAGNE  
**ACF** Association de la Cause  
Freudienne  
ESPRESSO  
IMAGO




DEBORAH ALLIO

**Attention, a peur !***Conversations avec la famille  
d'un jeune autiste*

PRÉSENTATION DE JEAN-CLAUDE MALEVAL

Cartel préparatoire

**Cycle d'étude 2023/2024**

## Le programme

Selon la formule désormais consacrée, L'ACF en VLB à Vannes-Lorient aura le plaisir de recevoir à deux reprises, **Damien Guyonnet**, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, MCU (Paris 8), auteur de nombre d'articles de référence : « [Le sentiment de la vie et son désordre dans la psychose](#) » (2019), « [L'adresse volée](#) » (2017), « [D'un usage de l'hallucination verbale](#) » (2009).

Ses interventions se déclineront, en un premier temps, sous forme d'une **conférence** - **Damien Guyonnet** nous y proposera son interprétation de notre thème de travail : « *Folies contemporaines. De n'est pas fou qui veut à tout le monde délire* »

Puis, nous le retrouverons au printemps 2024, dans le cadre d'un **atelier clinique** associant **présentations de cas** et **conversation**.

Sa première intervention **conférence** aura lieu le :

**Samedi 2 décembre****14h30 - 17h00 à Lorient**

A vos agendas !

ACF en VLB à Vannes-Lorient  
Antenne clinique Brest-Quimper  
ACF en VLB à Brest-Quimper

## Janv. 24, L'évènement

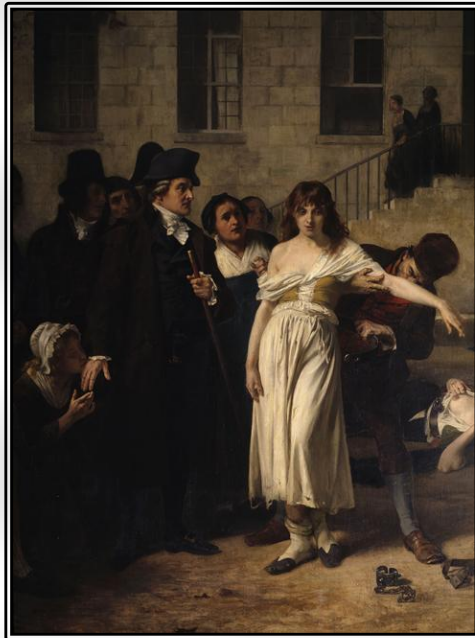
La disparation de la clinique semblant actée - ce dont témoigne le mouvement de dépathologisation, une question brûlante d'actualité s'impose alors de façon extrêmement vive : *qui accueille désormais la folie aujourd'hui ?* Celle-ci sera le thème d'une **journée évènement**, co-organisée par l'ACF Vannes-Lorient, l'Antenne Clinique et l'ACF Brest-Quimper. Elle fera large place à la conversation, à l'occasion de séquences thématiques regroupant des professionnels des champs de la santé mentale, de l'éducation, socio-juridique, en présence de notre invitée :

**Sophie Gayard**

psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, qui y donnera une conférence.

**Le samedi 13 janvier 2024**

**Espace Courbet - LORIENT - 8h30 / 17h30**



*Le docteur P. Pinel faisant tomber les chaînes des aliénés*

Tony Robert Fleury, 1795

Cartel préparatoire

## Cinéma Psychanalyse

Les dernières nouvelles

Fortes de leur succès, les Soirées *Cinéma et Psychanalyse*, en partenariat avec Cinécran, seront de nouveau à l'affiche cette année.

Prochaine soirée :

**Folies meurtrières. Haine de soi, haine de l'autre**

jeudi 7 décembre, au Cinéville Garenne Vannes, en présence de **Jeanne Joucla**, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

Projection : **La cérémonie**, C. Chabrol (1995)



Save the date !

Aurélie Gastard  
Responsable de *Petit-Jean*, groupe du NRC  
Gwenaela Dagorne  
Co-responsable

## La rentrée de Petit-Jean

2023-24 GROUPE PETIT-JEAN - NOUVEAU RÉSEAU CEREDA

# Fiction, e-fiction, éviction

L'enfant et ses fantasmes dans le discours analytique

**LES SAMEDIS MATIN DE 9H45 À 11H45 AU CMPP D'AURAY**

2023 : 14/10, 9/12  
2024 : 20/01, 17/02, 6/04, 18/05  
À quoi s'ajouteront d'autres rendez-vous avec le CIEN et l'ACF-VLB

Responsable : Aurélie Gastard  
Coresponsable : Gwenaela Dagorne  
Pour participer : [petitjean.nrc@gmail.com](mailto:petitjean.nrc@gmail.com)

2023-24 GROUPE PETIT-JEAN - NOUVEAU RÉSEAU CEREDA

[petitjean.nrc@gmail.com](mailto:petitjean.nrc@gmail.com)

# Fiction, e-fiction, éviction

L'enfant et ses fantasmes dans le discours analytique

Dans la clinique des enfants nous sommes souvent amenés à questionner la valeur et l'usage de fantasmes qu'ils (se) racontent, dépliés en mots, en dessins ou par l'intermédiaire des jeux et des écrans.

Dès sa découverte de l'inconscient, Freud a affirmé l'existence d'un *monde fantasmatique* généralisé. La langue latine, nous apprend que le terme « *fantasia* » désigne une apparition et par extension une vision. Il dérive du grec « *fantasmata* », ces images virevoltantes, *eidola* qui, se détachant des objets, viennent s'inscrire sur la sensibilité et mettre en mouvement l'imagination. Les grands cas que Freud nous a légués illustrent en effet, chaque fois, comment nul n'échappe, dès l'enfance, à une incessante activité psychique, dont le petit Hans témoigne *in vivo*. Rêveries diurnes, inconscients - quand l'analyse les déduit d'une interprétation des symptômes -, ou encore originaires, les fantasmes témoignent ainsi de l'hégémonie d'une *réalité psychique*, au détriment d'une hypothétique *réalité matérielle*. Freud fa souligné de bien des manières, à commencer par la famille du *névrosé*, qui doit bien peu aux parents réels, mais presque tout au *roman familial* que chacun se fabrique dans le secret de son *âme enfantine*.

On doit à Mélanie Klein d'avoir confirmé et étendu le point de vue freudien, en montrant comment, clinique de *l'enfance* à l'appui, le *monde fantasmatique* est présent dès les débuts de la vie. Mais on doit aussi à la célèbre psychanalyste d'avoir considéré l'activité ludique spontanée des enfants comme équivalent de l'association libre de l'adulte : en jouant, un enfant traduit ainsi ses expériences, ses désirs et ses fantasmes. La relecture structurale opérée par Lacan du cas du petit Hans n'objecte pas à ce point de vue. Ce garçonnet d'à peine cinq ans qui *fante mythiquement* est en quelque sorte en proie à mille et une *fictions*, reflet de ses nombreux fantasmes. La résolution de sa phobie ne l'empêche en effet pas de s'imaginer *Vati (père)*, engendrant tout seul, ses nombreux enfants imaginaires.

On conviendra aisément que notre époque est bien différente de celle du jeune Graf. Le constat est clinique : les *fictions* des enfants d'aujourd'hui sont bien plus empreintes de l'imaginaire du web et des mangas que de celles de la Vienne du 19<sup>ème</sup> siècle. Et sans doute s'accordent-elles aussi aux liens virtuels, amitiés et amours numériques, parents en vadrouille, *iels* devenu(e)s monnaie courante, savoirs hautement technicisés sur la reproduction des corps vivants. Cependant, s'y accordent-elles véritablement ? Rien n'est moins sûr, comme l'indique encore Daniel Roy, qui fait valoir que *l'éviction* des enfants du monde des semblants pourrait bien être le solde cynique de l'époque, sauf à repérer le *secours* que constitue encore la *logique du fantasme*.

C'est à ces différents aspects de la fiction enfantine que Petit-Jean consacrera, en 2023/2024, ses travaux d'étude et de recherche. À partir de relectures et lectures de quelques textes choisis, ainsi que de cas cliniques, l'on tentera d'appréhender comment et en quoi le fantasme tient lieu, pour l'enfant, de réalité, celle d'un *sujet désirant* noué à un *corps qui se jouit*, entre *fictions* et *évictions*.